

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 12 (1984)  
**Heft:** 47

**Artikel:** Patois de mon pays  
**Autor:** E.M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-241186>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PATOIS DE MON PAYS

Patois de mon pays, doux parler des ancêtres,  
Que des bardes épris d'amour et de beauté  
De son lointain passé sans cesse font renaître  
Pour embellir la vie et pour la mieux chanter !

J'écoute avec respect cette parole austère  
Qui traverse le temps et ses remous obscurs  
Pour narrer l'âpre effort des gens de notre Terre  
Et jeter sur nos moeurs une bouffée d'air pur.

Parler harmonieux aux voyelles chantantes  
Où se glisse en sourdine un accent de terroir  
Qui me surprend toujours et chaque fois m'enchanté  
Comme une voix d'ailleurs qui me vient émouvoir.

Patois de mon pays dont la musique évoque  
Les airs des troubadours au temps du vieux Comté;  
L'humour et les soucis d'une certaine époque  
Où malgré l'inconfort on savait plaisanter.

J'entends rouler les R ainsi que des roulades  
Et les mots roturiers se mêlant aux discours  
S'en vont s'entrechoquant de cascade en cascade  
Pareils à des cailloux jetés dans son parcours.

Parfois, selon les lieux de notre vieille Terre,  
Par de brusques éclats tu surprends l'étranger,  
Car le sang des aïeux bouillonne en nos artères  
Comme l'eau du torrent qui jaillit du rocher !

E.M.

